

# Réussir le passage dans le supérieur

■ Un rapport décrit les 4 phases d'intégration dans l'enseignement supérieur et comment les passer.

Quels leviers d'action faut-il activer pour faciliter le passage de l'enseignement secondaire au supérieur? Telle est l'ambitieuse question que le Girsef (le Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation) a souhaité éclairer dans le dernier numéro de ses *Cahiers de recherche*<sup>(1)</sup>. Avec, en filigrane, cette question connexe: comment soutenir au mieux la réussite des étudiants à l'heure où le taux d'échec en première année du supérieur reste une catastrophe pour l'ensemble des institutions?

Premier constat: la transition vers l'enseignement supérieur est décrite comme l'une des transitions majeures dans la vie d'un individu. Elle s'accompagne de cinq grosses ruptures. Le changement d'institution force l'étudiant à comprendre de nouvelles règles de fonctionnement. La séparation avec ses pairs de secondaire nécessite la construction d'un nouveau réseau. L'enseignement devient plus exigeant et plus anonyme. Le jeune s'autonomise, il passe d'un cadre de vie très contrôlé à un environnement plus libre. Enfin, ce passage correspond souvent à un départ de la maison. Tout cela mérite donc un maximum d'attention.

Pour trouver les solutions adéquates, il faut comprendre ce qui se passe. Un modèle en quatre phases se dégage de la littérature scientifique sur les phénomènes de transition. À chacune correspondent des priorités à considérer, selon le Girsef, à la fois par les autorités pour organiser

une aide efficace, et par les étudiants pour maximiser leur réussite.

## 1 La phase de préparation

C'est tout ce qui est en lien avec le bagage de départ de l'étudiant. À ce propos, trois priorités. Un: développer des attentes claires et réalistes. Plusieurs études montrent en effet que les étudiants qui se sont le plus investis dans leur choix d'études et la recherche d'un maximum d'informations s'adapteront mieux que les autres. Deux: développer une motivation positive. Le sentiment d'efficacité personnelle est un des signes avant-coureurs principaux de la réussite en première année. Et trois: atteindre un état de préparation suffisant. Avec la très délicate question de la maîtrise des compétences en fin de secondaire, dans un paysage marqué par de très grandes disparités entre écoles et entre élèves.

## 2 La phase de rencontre

Dans les premiers jours ou premières semaines de l'arrivée dans le supérieur, l'étudiant confronte ses croyances avec la réalité de terrain. Cette phase se déroule d'autant mieux que trois besoins fondamentaux sont comblés: le besoin de compétence (percevoir qu'on a la capacité d'agir), le besoin d'autonomie (être l'auteur d'actions qui ont du sens) et le besoin d'affiliation (être relié au groupe).

## 3 La phase d'ajustement

C'est là que surviennent les principaux

changements. Plusieurs pistes sont formulées: maximiser la réussite, l'apprentissage, la persévérance ou le bien-être. Se focaliser sur une seule serait une erreur.

## 4 La phase de stabilisation

Cette étape consiste en un état d'équilibre que certains n'atteignent jamais. Avec une importante précision: l'enseignement supérieur recouvre des réalités si différentes qu'une réflexion propre à chaque contexte particulier doit compléter ce modèle de base.

M. Bs

→ (1) "L'étudiant sur les sentiers de l'enseignement supérieur", Mikaël De Clercq, N° 116 des *Cahiers de recherche du Girsef*, juin 2019.